

VERS UNE ALIMENTATION BIO ET PLUS VÉGÉTALE, BONNE POUR LA SANTÉ, L'ENVIRONNEMENT ET LE CLIMAT

Les résultats
du projet BioNutriNet

Vendredi 21 juin 9h30-17h30 - Grande Arche de la Défense - PARIS

« Synthèse des tables rondes et
conclusion »

Jean-Marc Meynard, INRA



Une journée très riche

- « Très beau travail »
- « Étude très intéressante, en particulier l'empreinte sur les surfaces »
- « Agréablement surpris par les résultats » qui confirment la possibilité de concilier réduction des coûts, santé environnement; des marges de manœuvre pour aller mettre le bio à la portée du plus grand nombre.
- « Une présentation très claire », très pédagogique
- « C'est vraiment la démonstration de l'intérêt du bio, en ligne avec notre vision »
- « On aura parlé de beaucoup de choses, aujourd'hui, c'est passionnant »

- « Faire converger les enjeux de l'agriculture, de l'environnement, de l'alimentation et de la santé »
- « Relier Santé des individus et Santé de la planète »

Coordonner les transitions agricoles et alimentaires?

- **Le PNNS nous y engage**: Des repères du PNNS qui impactent l'agriculture
 - « Privilégier la variété sous toutes ses formes »;
 - « les circuits courts, le bio, les aliments de saison »
 - « Les légumineuses (2 fois/ semaine dans le repères du PNNS) »: intérêt agronomique et environnemental
- Mais « l'agriculture est un modèle économique qui s'est construit dans la durée », on ne peut pas changer du jour au lendemain.
- **Une difficulté à faire évoluer les normes, les savoirs, les stratégies, les jeux d'acteurs**. Chacun des acteurs s'est adapté à la stratégie des autres, et ne peut en changer tant que les autres acteurs ne changent pas: ex les difficultés du plan Ecophyto, ciblé avant tout sur les agriculteurs; ex pas de possibilité de cibler des denrées agricoles locales dans les marchés publics
- **Réfléchir ensemble transitions agricole et alimentaire**: plus de leviers, mais aussi plus de complexité : cf les difficultés du dialogue acteurs de mondes différents (ex: entre agronomes et nutritionnistes)

Qui pilote la transition?

- La demande sociétale (concept discutable, atelier 1)
- « Le premier élément, c'est le consommateur ». Produire ce qui est demandé par les marchés. « La demande de bio augmente, comment développer l'offre? »
- Inversement « Si la progression du bio continue, il faut adapter notre consommation, pour éviter de consommer des terres ! »
- Ne pas chercher si c'est l'offre ou la demande qui pilote: le changement, c'est possible, mais ensemble: « producteurs, ONG, consommateurs », mais aussi transformateurs, distributeurs. « co-construire ». « Ne pas rester chacun sur son segment ! » Intérêt du modèle coopératif. Partage de la valeur le long de la filière. Par exemple: donner aux producteurs une visibilité sur le moyen terme (apprentissage d'une nouvelle culture, ou transition vers l'AB, prix garanti sur 3 à 5 ans)..
- Pas une solution miracle, s'adapter au cas par cas: labels, arrangements locaux, mesures radicales pour contourner les blocage,; taxes punitives, solutions techniques (blé bio à forte teneur en protéines avec l'association de culture et le tri

Le territoire, un lieu d'action pour la transition

- La restauration collective, support de dynamiques de reconnexion entre agriculture, alimentation et environnement au niveau des territoires
- à Rennes, création d'un marché public pour des pratiques vertueuses favorables à la protection de la ressource en eau. « Stimuler la demande pour que l'offre suive » → « Cercle vertueux »
- Implication des PNR dans des Projets Alimentaires Territorialisés.
« Marque avec cahier des charges et entente sur les prix dans le Marais Poitevin ». (Invention d'un produit de terroir).
- « Mettre tous les acteurs autour de la table »: quels acteurs inviter?
Quelle délimitation du territoire (PNR, AAC, autre?); aider à l'installation de nouveaux agriculteurs partageant le projet?
- Comment faire dans des régions où les productions ne sont pas diversifiées? d'abord se demander d'où vient la spécialisation (ex de la Beauce : stratégie collective tournée vers le port de Rouen), et quelles sont ses conséquences. Ensuite, mobiliser les acteurs motivés par l'alimentation locale.

Les leviers de la transition

- **Renouveler la manière d'innover:** Innovation en alimentation déconnectée de l'innovation en agriculture. Besoin de coupler les innovations: ex: Prairies fleuries (MAE, concours, mode de conduite de la prairie, ...) ex: (marque « terre de source », systèmes de culture innovants...); innover dans les relations avec les fournisseurs et les clients.
- **Mobilisation d'une diversité d'acteurs:** se connaître, se coordonner pour se mettre d'accord sur les objectifs, coordonner les stratégies, coordonner l'effort d'innovation, partager la valeur ajoutée. Souvent, un chef d'orchestre (coopérative, PNR, élus locaux...)
- **Rôle des pouvoirs publics:** « La question du modèle alimentaire est une question politique, avec des impacts santé, environnement... Renvoi aux politiques de formation, aux politiques fiscales, à celle des marchés publics de la restauration collective ». Améliorer la gouvernance, ne pas se focaliser sur les normes et les taxes.
- **Formation, information:** « Eclairer le consommateur sur les modes de production » (saumon nourri avec du poisson sauvage – pêche minotière-, du soja OGM...). « Education à la cuisine ». « Faire évoluer les discours de terrain sur l'alimentation »

Et le bio, dans tout cela?

- Développement de la consommation de produits bio poussée par le PNNS
- **Bionutrinet**: Le régime alimentaire des consommateurs bio, une clé des transitions:
 - Alimentation plus végétale, empreinte surface « réduite », moins contaminants
 - l'agriculture bio a besoin des légumineuses (fixation d'azote); les consommateurs bio consomment beaucoup plus de légumineuses que les consommateurs de produits conventionnels
- **Développement du Bio**: Beaucoup de lacunes de connaissances concernant les effets d'un développement de l'AB au niveau des territoires: Cycles biogéochimiques, parasites et auxiliaires, biodiversité. Accroissement des budgets de recherche sur l'AB lié à son développement? l'ITAB ne bénéficie même pas de la cotisation que versent les producteurs de céréales bio
- **La transformation des produits bio**: la demande de « naturalité » (3h1/2 entre cueillette et mise en sac; 0 nitrite...); vers un cahier des charges de la transformation bio?

- Merci de votre attention ...
- ... et bon retour chez vous!